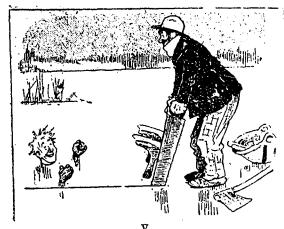
VERIDIQUE HISTOIRE DE PATINAGE - (Suite)



Dépêchez-vons de me sortir de là, mon ami, et je vous recompenserai royalement. J'ai là, dans ma poche de droite, \$100 que je ne puis atteindre et rour cause, mais je ne vous oublieral pas. Allez-y hardiment.

Et le bon Samaritain, qui se nommait L'aideil, était voleur de son état, et revenait d'une petite expédition, se mit vigoureusement au travail afin d'extraire de l'élément perfide le jeune Comuncok, emchassé là-dedans comme un bijou rare.

DESESPOIR

(Pour le Samedi)

tandis que dans sa demeure seigneuriale rentrait la fière et dure jeune

fille qu'il adorait, qui lui avait été promise, et qu'il perdait avec un de ses membre. Glorieux et triste dévris de la guerre il restait là, meurtri,

breyé. La tête dans ses deux mains il s'était laissé tomber sur le gazon. Et dans le crépuscule qui venait, les sanglots montaient, pressés, se succé-

dant follement. En vain dans son orgueil d'homme il s'efforçait de les comprimer, de se les rentrer dans la gorge, il ne parvenait qu'à les changer en râles angoissés, entrecoupés de hoquets, horriblement pénibles.

Oh! Elle l'avait dit, il était un imbécile de s'être fait ainsi écharper, imbécile d'avoir conservé l'honnenr de son nom au risque de sa vie, ce nom qu'il voulait remettre sans tache à celle qui devait le porter. C'était

pourtant cette pensée de la revoir qui lui avait aidé à supporter l'absence,

les misères du soldat, et enfin, cette horrible blessure. Oh! cette b'essure qui lui avait montré la fausseté de son idéal. Cette blessure, cercueil sombre où toute une vie d'homme s'engouffrait, où s'écroulait son avenir, où s'évanouissaient ses rêves, et par laquelle il eut voulu voir couler tout

PHYSIOLOGIE DU SOUPER FIN

ti heures du soir

CHEZ MONSIEUR ET MADAME DUPITON

vieilles bouteilles de vin. Voilà vingt trois ans qu'ils font, tous les soirs,

Bouillon gras. Un pâté de foie gras. Un poulet, du fromage et deux

Pauvre Jean! Il pleurait, il pleurait an crement, appuyé sur sa béquille,



—Sapristi, mon cher, disait L'adheil en s'épongeant le front après avoir accompli son travail, ce ne sera pas de l'argent volé que celui-là, cer j'ai sué sang et eau pour vous sortir de là. Et il fant que je m'en aille de suite : j'ai du monde à souper à la maison et je ne puis attendre.

DEUX AMIS SUR LA RUE CRAIG

Aurais-tu faim, par hasard? -Si j'ei faim? A dévorer des eailloux.

-Ca tombe bien, mon cher, tu dînes avec moi, n'est-ce pas, et je t'emmène chez X... (lei le nom du titulaire d'un restaurant à Li cen-

L'ami n'est pas des plus satisfait.

DEUX TRAMPS SUR UN BANC DE PARC

-Deux gins et un ognon cru... et encore l'egnon, c'est lui qui l'a dévoré.

Deux financyers dans un ólógant salon de chez (pas de réctame, n'est-ce

L'un des convives (commandant le menu). — Bisquo d'écrevisses, deux douzaines, cuisseau de chevreuil, un perdreau glace, salade russe... Comme vins: Meursault, Pomard, Monte-

Le garçon (ahırıi). - Et avec ça, monsieur?

Le convive. - Avec ça, garçon, vous nous ficherez la paix.

Deux nouveaux mariés (sur la rue St-Laurent).

Lui. - Voyons, avons-nous bien tout...? le pâté que t'a envoyé ta mère!

Elle.—Du vin de chez papa...

Lui.—Un bon feu... Mais à quoi rêves tu encore?... Elle.—Un homard et des cornichons!

Paristen.

UN CAS CERTAIN

Le futur jardinier. - Quels gages comptez vous me donner, M. le Doc-

teur, si je viens travailler pour vous?

Le Docteur.—Des gages? Mais tu n'y penses pas, mon ami. Tu auras mes services gratis en cas de maladie. Que veux tu de plus?

Le futur jardinier. - Mais, Docteur, je ne suis jamais malade.

Le Docteur.-Tranquillises toi, mon ami, tu le seras bien certainement

BIEN FOSSIBLE

Lui.-Il est certain, ma chère Marie, que tu es charmante dans co costume; mais aussi il coûte bigrement cher!

Elle.—O Charles! Qu'est ce qu'une question d'argent pour moi, quand il s'agit de te plaire.

PIS ENCORF

Madame Smith.—Il n'y a rien de plus terrible que d'être désappointé en amour!

Monsieur Smith.—Il y a pourtant quelque chose de pis que cela? Madame Smith.—Et, quoi donc?
Monsieur Smith.—C'est d'être désappointé dans le mariage.

cette petite fête. C'est autant de moins qu'auront leurs héritiers.

AU VILLAGE

le sang de son cœur.

Une soupe au choux, du lard, des saucisses, du porc sous toutes ses formes, puis encore du cochon, toujours du cochon...

A L'HOPITAL

Infusion de mauve. Une panade. Une pomme cuite.

L'infirmier.—Ce qui peut vous consoler, monsieur, c'est qu'au moins vous n'attrapperez pas d'indigestion avec ce menu. Combien de gens ne pourraient en dire autant.

Le malade (d'une voix faiblette).-C'est vrai... mais c'est égal, je préfèrerai risquer l'indigestion.

CHEZ LES BOULEAU

Rouleau (lisant le menu). - Sapristi!... Des huîtres, chapon truffé, suprême de volaille, canapé de foies gras... aux truffes..., cailles en caisse... Mais pauvre ami, ton infor-tunée belle mère va avoir une indigestion?

Bouleau (froidement). - Je l'espère bien!...

VÉRIDIQUE HISTOIRE DE PATINAGE — (Fin)



HECTOR DEMERS.

Comuncok, dont le nez, après avoir passé par toutes les teintes de l'arc-en-ciel, venait de se fixer au bleu violet, avait le plus vif désir de sortir de la position, tranquille, mais froide, qu'il occupait. — "Mais je vous dis que j'ai \$100 dans ma poche, cria-t-il à son sauveur, attendez que je sois sorti de la et je vous récompenserai bien." L'addeil connait les hommes et il s'est contenté de faire dans le bloc de glace deux ouvertures suffisantes pour lui permettre de s'adjuger le contenu des poches de son client, et, après l'avoir débarrassé de que ques objets à lui inutiles dans sa position, tels que souliers, patns, gants et chapeau, il est allé retrouver ses invités.

VIII

Il est bien heureux pour Comuncok qu'un homme de police, qui regagnait ses pénates, l'ait aperçu sur le tard et fait transporter par un charretier jusqu'au plus prochain poste de police. Là, devant un bon feu de charbon, il s'est doucement dégelé et en a été quitte pour un mois de prison, ayant été duement convaincu, en Cour de Police, d'avoir subrepticement essayé de s'approprier de la glace sans licence. Mais quelle aventure, mes amis, quelle aventure!